

Loriol, Perceval de

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **92 (1909)**

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1.

Perceval de Loriol.

1828 — 1908.

Le 23 décembre 1908 s'est éteint paisiblement dans sa propriété de Frontenex, près de Genève, un savant dont le nom a été porté bien au delà des frontières de notre pays par ses travaux nombreux en même temps que remarquables; je veux parler de Perceval de Loriol. La perte de cet homme de haute valeur sera d'autant plus sensible dans le monde scientifique que de Loriol, tout en travaillant sans relâche à ses recherches personnelles, savait rendre service à ses confrères avec l'abnégation la plus complaisante, mettant à leur disposition son savoir, sa bibliothèque et ses collections.

Né en 1828, de Loriol fut élevé en partie à Genève en partie dans le canton de Vaud. Son père le destinait à l'agriculture, aussi le voyons nous, après un stage à l'ancienne académie genevoise, abandonner momentanément les études scientifiques pour prendre en main la direction d'un domaine. Il séjourna en particulier plusieurs années en Lorraine, gérant les propriétés d'une famille genevoise.

Mais ces occupations ne correspondaient pas à ses goûts qui le portaient irrésistiblement vers l'étude des sciences naturelles et auxquels il put enfin satisfaire en rentrant à Genève et en s'adonnant à la paléontologie sous la direction du maître remarquable qui y enseignait alors cette science avec un entrain communicatif, F. J. Pictet de la Rive.

A ce moment-là les faunes souvent abondantes, qui caractérisent les divers niveaux sédimentaires du Jura et des Alpes, étaient encore très imparfaitement connues et Pictet de la Rive, pour combler cette lacune, venait de fonder ses «*Matériaux pour la Paléontologie de la Suisse*», destinés à recevoir les descriptions faunistiques concernant plus particulièrement notre pays. Il poussait ses élèves à des études de ce genre et les prenait volontiers comme collaborateurs de ses propres travaux. De Loriol, subissant cette influence qui répondait si bien à ses goûts naturels, s'engagea ainsi tout naturellement dans une voie qu'il devait suivre toute sa vie. Pour débiter il s'attaqua, en collaboration avec son maître, à la faune de Céphalopodes des calcaires néocomiens des Voirons, dont la description, publiée sous les noms de ses deux auteurs, parut en 1858 et devint d'emblée un document apprécié pour l'étude des faunes infracrétaciques.

A partir de ce premier essai, de Loriol eut pour ainsi dire constamment sur le chantier une étude faunistique intéressant l'un ou l'autre des nombreux gisements fossilifères du Jura. Collectionnant lui-même ou recevant des collections réunies par d'autres, il étudiait chaque échantillon avec une minutie peu commune, précisait pour chaque forme les caractères distinctifs, décrivait de nombreuses espèces nouvelles et, pour les espèces déjà décrites, débrouillait consciencieusement les synonymies souvent si confuses. Par ce travail assidu et méticuleux, continué jusqu'à ses dernières années, il contribua plus qu'aucun autre à faire connaître les faunes suprajurassiques ou infracrétaciques du Jura; il eut aussi l'occasion de poursuivre ses études sur des matériaux de provenances plus lointaines.

Je ne puis parler ici de toutes les publications de P. de Loriol, dont la liste est du reste donnée plus loin, et je dois me contenter de rappeler les principales. Les premières sont consacrées aux formations infracrétaciques du faciès jurassien, en particulier au Néocomien du Mont Salève et au Valangien des environs d'Arzier. Puis de Loriol a été amené,



Frederic Le Tour

1828—1908

par sa collaboration aux travaux de A. Jaccard, de E. Pellat, de G. Cotteau, de H. Tombeck, à étendre ses investigations à des faunes plus diverses soit par leur âge, soit par leur provenance. C'est alors que virent le jour les monographies concernant le Purbeckien de Villers-le-Lac, l'Urgonien du Landeron, le Portlandien du Boulonnais et de l'Yonne, le Jurassique supérieur du Boulonnais et de la Haute Marne.

Une fois initié à la connaissance des faunes supra-jurassiques, de Loriol se mit à l'étude des différents niveaux fossilifères que contiennent les sédiments du Malm jurassien, et, à partir de 1876 jusqu'en 1904, il fit paraître, pour ainsi dire chaque année, une importante publication sur ce sujet. De cette façon il nous fit connaître, avec la précision qui caractérise toute son œuvre, la faune des couches de Baden, celles des calcaires coralligènes de Valfin, celle du Rauracien du Jura bernois, celle de l'Oxfordien du Jura bernois et du Jura lédonien.

Dans tous ces travaux faunistiques, de Loriol s'était réservé seulement la partie purement paléontologique; il étudiait le plus souvent des collections réunies par d'autres dans des gisements qu'il n'avait pas visités lui-même et il chargeait ainsi tout naturellement les hommes de science qui lui fournissaient les échantillons, de compléter son propre travail par une description stratigraphique des couches correspondantes. Il entra de cette façon en relation et collaboration avec plusieurs géologues jurassiens.

D'autre part, de Loriol resta toujours prudemment sur le terrain de la description pure; autant il s'attachait scrupuleusement à établir avec précision les caractères distinctifs de chaque espèce et les différences qui séparent les unes des autres les formes voisines, autant il a évité pendant toute sa carrière d'aborder dans ses études le point de vue de l'évolution des caractères et des relations phylétiques entre les espèces successives. Dans cette réserve entrerait pour une part, croyons nous, l'influence des maîtres qui dominaient les sciences paléontologiques au moment où de Loriol débuta dans son

activité scientifique, mais aussi, pour une part plus grande encore, la défiance instinctive pour ce qui lui paraissait spéculatif et insuffisamment démontré.

Si de Loriol s'attira de bonne heure la réputation d'un excellent connaisseur des faunes jurassiques et crétaciques, il fut plus connu encore comme échinologue. De bonne heure, en 1863, il eut l'occasion d'étudier quelques Echinides provenant du Nummulitique d'Egypte, mais l'événement décisif qui l'attacha à cette branche des sciences naturelles fut sa collaboration avec Desor à la description des Echinides jurassiques de Suisse. Cette publication forme la première partie de l'*Echinologie helvétique*, ouvrage depuis longtemps classique dont les 2^e et 3^e parties, élaborées par de Loriol seul, traitent des Echinides crétaciques et tertiaires. Comme on le comprendra facilement, la révision systématique de toutes les formes d'Echinides récoltées en Suisse, que dut faire de Loriol avant de publier son Echinologie, l'étude critique qu'il entreprit des synonymies de toutes les espèces qui lui passèrent entre les mains, le mirent d'emblée au courant de ce vaste sujet, en même temps que la publication de son beau travail le classa parmi les meilleurs échinologues de son temps. Aussi reçut-il dès lors de nombreuses collections d'Echinodermes, provenant des régions les plus diverses, qu'il était chargé de classer et de déterminer et qui lui fournirent matière à de nombreuses publications. Beaucoup des observations faites ainsi, en classant des collections, ont été décrites au fur et à mesure dans les 13 livraisons des *Notes pour servir à l'étude des Echinodermes*, qui se succèdent de 1884 à 1905. En outre de Loriol a trouvé fréquemment dans les séries de fossiles qui lui étaient confiées l'objet de monographies importantes, que je ne puis citer qu'en partie. Qu'il me soit permis de rappeler seulement ici sa *Monographie des Crinoïdes de la Suisse*, qui fait pendant à sa Monographie des Crinoïdes jurassiques de France, publiée dans la belle série de la *Paléontologie française*, puis sa *Monographie des Echinides nummulitiques d'Egypte*, qui a été bientôt complétée

par une description des Echinides éocènes d'Égypte et du désert de Lybie, son *Catalogue des Echinodermes de l'Île Maurice*, ses diverses publications consacrées aux Echinides jurassiques, crétaciques et tertiaires du Portugal. Enfin je voudrais rappeler encore que de Loriol a établi et tenu constamment à jour un catalogue sur fiches de toutes les espèces décrites d'Echinodermes, qui constitue un document probablement unique au monde, et qui vient d'être donné, suivant les dernières volontés de son auteur, au Museum d'Histoire naturelle de Genève.

J'espère avoir montré par les quelques lignes qui précèdent combien persévérante fut l'activité scientifique de l'homme distingué dont nous pleurons la perte, et combien importante fut la série des publications qui en résulta, importante non seulement par son volume qui, paraît-il, étonnait son auteur lui-même, mais surtout par la quantité d'observations précises qu'elle comporte. Et pourtant cette activité purement personnelle de Perceval de Loriol ne représente qu'un côté de sa vie; à côté d'elle, nous trouvons dans cette existence si bien remplie toute une part de travail consacré entièrement aux autres avec le dévouement et l'abnégation les plus absolus.

A ce propos je dois rappeler le rôle que joua de Loriol dans la Société paléontologique suisse, comment, comprenant la nécessité de continuer les «*Matériaux pour la Paléontologie de la Suisse*» créés par Pictet de la Rive, et de leur donner une forme plus stable, il fonda avec quelques amis cette Société et prit d'emblée la charge de rédacteur de ces mémoires qu'il conserva jusqu'à sa mort. Par la façon dont il sut attirer à cette publication les meilleurs travaux intéressant la paléontologie de notre pays et par l'intercalation dans presque chacun des volumes d'une étude faunistique importante, élaborée par lui-même, il acquit bien vite aux Mémoires de la Société paléontologique suisse une situation des plus honorables parmi les périodiques du même genre. En même temps il s'efforça toujours de faciliter autant que possible à

ses confrères la publication de leurs travaux, mettant dans ses rapports avec eux cette bienveillance indulgente qui était le fond de son caractère. Enfin, pendant 35 ans, non content de s'occuper de la rédaction des Mémoires, il s'acquitta presque seul de toute l'administration de la société.

C'est avec le même dévouement que de Loriol s'occupa pendant près de 40 années des collections paléontologiques du Museum d'Histoire naturelle de Genève. Elève de Pictet de la Rive, qui avait contribué plus que tout autre à l'enrichissement de ce musée, il fut amené, bientôt après son retour à Genève, à s'occuper de la classification des nombreux fossiles qui y étaient accumulés; il le fit d'emblée avec la persévérance et la régularité qu'il mettait à toute chose, et continua jusqu'à ses dernières années à lui consacrer chaque semaine une journée, même lorsqu'en été il habitait le canton de Vaud. Innombrables sont les fossiles qui, sortis des tiroirs où ils gisaient pêle-mêle, ont été étiquetés et classés par lui.

Du reste son intérêt pour le Museum de Genève s'est manifesté par de nombreux dons, et, suivant ses dernières volontés, l'ensemble de sa collection d'Echinodermes et de sa bibliothèque échinologique, vient d'être remis à cette institution scientifique, tandis que sa collection de Mollusques a été donnée au Musée universitaire de Lausanne.

De Loriol s'intéressa en troisième lieu d'une façon active au travail de la commission géologique suisse, dont il fit partie pendant de longues années.

Enfin je dois rappeler encore ici les innombrables services que ce savant si modeste et si bienveillant rendit d'une façon absolument privée à de nombreux paléontologistes ou zoologues, qui recoururent à lui, soit pour connaître son opinion sur un sujet difficile, soit pour obtenir de lui le prêt d'un livre ou d'un échantillon, soit pour consulter chez lui les volumes de sa bibliothèque ou son catalogue systématique des Echinodermes. Tous ceux qui s'adressèrent à lui, le trouvèrent toujours prêt à s'intéresser à leurs travaux et à faciliter leur tâche. De Loriol éprouvait un plaisir particulier

à attirer à lui les plus jeunes, dont il savait encourager les efforts par l'intérêt indulgent qu'il leur témoignait et qu'il mettait tout de suite à l'aise par son incomparable modestie. C'est ainsi qu'il accueillit l'auteur de ces lignes au début de sa carrière et qu'il fut constamment pour lui l'appui le plus précieux; c'est ainsi surtout qu'il s'attira l'affection et l'estime générale et qu'il ne compta jamais parmi ses collègues que des amis. Parmi ces derniers, il en fut un dont le souvenir doit nous revenir particulièrement, car il fut un des plus fidèles, je veux parler de Cotteau, le paléontologiste français bien connu, qui venait presque chaque année séjourner quelques jours chez de Loriol et qui l'accompagna bien souvent aux réunions de la Société helvétique des Sciences naturelles.

Après avoir cherché à esquisser le rôle que joua de Loriol dans le domaine spécial des sciences paléontologiques, je dois ajouter que son esprit très ouvert a cherché et trouvé de nombreux intérêts en dehors de ce domaine. Jeune père de famille, il aimait à chasser les papillons en compagnie de ses fils, et il réunit ainsi une fort belle collection des lépidoptères du pied du Jura. D'autre part il avait un goût très vif pour les sciences historiques; il aimait particulièrement les ouvrages traitant de notre histoire nationale, ou bien de la Réformation et possédait une bibliothèque considérable se rapportant à ce dernier sujet.

Enfin le portrait que je trace brièvement ici serait incomplet, si je ne disais encore que de Loriol fut à la fois un citoyen scrupuleusement conscient de ses devoirs vis-à-vis de sa patrie et un chrétien convaincu et actif. Comme tel il prit pendant de longues années une part importante aux travaux de la Société évangélique de Genève.

Cet homme d'un rare mérite eut une vie longue et belle; jusqu'à sa 80^e année il conserva non seulement toute sa lucidité d'esprit, mais une remarquable vigueur physique, et put ainsi prolonger son activité pour ainsi dire jusqu'à son dernier jour. Plusieurs travaux importants de lui parurent encore en 1904 et 1905 et depuis lors, s'il avait renoncé à

entreprendre de nouvelles descriptions faunistiques, il continuait à étudier de petites collections d'Echinodermes de provenances diverses. Atteint pour la première fois sérieusement dans sa santé au début de l'année 1908, il se remit pourtant assez pour pouvoir reprendre ses livres et ses chers oursins, et, pendant l'été, il élaborait encore deux courtes notices échinologiques, qu'il envoya à l'impression peu de jours avant sa mort. Jusqu'au bout aussi il conserva en main toute l'administration de la Société paléontologique suisse et s'occupait de la rédaction des Mémoires. Puis, pendant le mois de décembre, il fut atteint d'un mal qui au début ne semblait pas grave, mais qui le terrassa rapidement, et, l'avant-veille de Noël, il quitta ce monde en pleine connaissance et avec une sérénité de vrai croyant.

Charles Sarasin.

Publications de Perceval de Loriol.

Paléontologie générale.

- 1858. Description des fossiles contenus dans le terrain néocomien des Voirons. Matér. pour la Paléont. de la Suisse. T. II, 64 p., 11 pl. (avec F. J. Pictet).
- 1861. Description des animaux invertébrés fossiles du Néocomien du Mont Salève. Georg édit. Genève. 214 p., 22 pl. 4°.
- 1863. Description de quelques Brachiopodes crétacés. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XVII, 11 p., 1 pl.
- 1865. Etude géologique et paléontologique de la formation d'eau douce infracrétacée du Jura et en particulier de Villers-le-Lac. ibid. T. XVIII, 68 p., 2 pl. (avec A. Jaccard).
- 1866. Monographie paléont. et géol. du Portlandien des environs de Boulogne sur Mer. ibid. T. XIX, 200 p., 10 pl. (avec E. Pellat).
- 1866. Description des fossiles de l'oolithe corallienne, de l'étage valangien et de l'étage urgonien du Mont Salève. Dans A. Favre. Rech. géol. dans les parties de la Savoie, du Piémont et de la Suisse voisines du Mont Blanc. 100 p., 6 pl.
- 1868. Monographie des couches de l'étage valangien des carrières d'Arzier. Mat. pour la Paléont. de la Suisse. T. IV, 110 p., 9 pl.

1868. Monographie paléont. et géol. du Portlandien de l'Yonne. Bull. de la Soc. des sc. hist. et nat. de l'Yonne. 2^e série. T. I, 259 p., 15 pl. (avec G. Cotteau).
1869. Monographie paléont. et stratigr. de l'étage urgonien du Landeron. Mém. Soc. helvét. des Sc. nat. T. XXIII, 124 p., 8 pl. (avec V. Gilliéron).
1872. Description paléont. et géol. des étages jurassiques supérieurs de la Haute Marne. Mém. Soc. linnéenne de Normandie. T. XVI, 542 p., 26 pl. (avec H. Tombeck et E. Royer).
1873. Sur la composition des étages jurassiques supérieurs en Suisse et en Allemagne, pour servir à la détermination de la place de la zone à Ammonites tenuilobatus. Bull. Soc. géol. de France. 3^e série. T. I., p. 146—148.
1874. Monographie paléont. et géol. des étages supérieurs de la formation jurassique des environs de Boulogne sur Mer. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XXIII et XXIV, 481 p., 26 pl. (avec E. Pellat).
- 1876-78. Monographie paléont. des couches de Baden. Mém. Soc. paléont. suisse. T. III, IV et V, 200 p., 23 pl.
- 1880-81. Monographie paléontologique des couches de la zone à Ammonites tenuilobatus d'Oberbuchsiten et de Wangen. Ibid. T. VII et VIII, 120 p., 14 pl.
1882. Etude sur la faune du Gault de Cosnes. Ibid. T. IX, 118 p., 13 pl.
1883. Ueber die marinen Thierversteinerungen von Nord Groenland. Meddelelser om Grönland, udgivene af Commissionen for Ledelsen af de Geol. og Geogr. Undersøgelser i Grönland. T. V, p. 203—213.
1883. Etude géolog. et paléont. des couches à Mytilus des Alpes vaudoises. Mém. Soc. paléont. suisse. T. X, 96 p., 12 pl. (avec H. Schardt).
- 1886-88. Etude sur les Mollusques des couches coralligènes de Valfin. Ibid. T. XIII, XIV et XV, 369 p., 37 pl. (notice stratigraphique de l'Abbé Bourgeat).
- 1889-92. Etude sur les Mollusques des couches coralligènes inférieures du Jura bernois. Ibid. T. XVI, XVII, XVIII et XIX, 419 p., 37 pl. (notice stratigraphique de E. Koby).
1893. Description des Mollusques et Brachiopodes des couches séquaniennes de Tonnerre. Ibid. T. XX, 213 p., 12 pl. (notice stratigraphique de A. Lambert).
1894. Etude sur les Mollusques du Rauracien inférieur du Jura bernois. Ibid. T. XXI, 129 p., 10 pl. (notice stratigraphique de E. Koby).
1895. Etude sur les Mollusques du Rauracien supérieur du Jura bernois, 1^{er} supplément. Ibid. T. XXII, 54 p., 10 pl.

1896. Note sur quelques Brachiopodes crétacés recueillis par M. E. Favre dans la chaîne centrale du Caucase et dans le Nord de la Crimée. *Rev. Suisse de Zoologie*. T. IV, fasc. 1, p. 135 à 163, 2 pl.
- 1896-97. Etude sur les Mollusques de l'Oxfordien supérieur et moyen du Jura bernois. *Mém. Soc. paléont. suisse*. T. XXIII et XXIV, 158 p., 17 pl. (notice stratigraphique de E. Koby).
- 1898-99. Etude sur les Mollusques et Brachiopodes de l'Oxfordien inférieur du Jura bernois. *Ibid.* T. XXV et XXVI, 217 p., 10 pl. (notice stratigraphique de E. Koby).
1900. Etude sur les Mollusques et Brachiopodes du Jura de l'Oxfordien inférieur lédonien. *Ibid.* T. XXVII, 196 p., 6 pl. (notice stratigraphique de A. Girardot).
1901. Etude sur les Mollusques et Brachiopodes de l'Oxfordien supérieur et moyen du Jura bernois, 1^{er} supplément, *Ibid.* T. XXVIII, 119 p., 7 pl. (notice stratigr. de E. Koby).
- 1902-04. Etude sur les Mollusques et Brachiopodes de l'Oxfordien supérieur et moyen du Jura lédonien. *Ibid.* T. XXX, XXXI et XXXII, 303 p., 29 pl. (notice stratigraphique de A. Girardot).

Echinologie.

1863. Description de deux Echinides nouveaux du Nummulitique d'Egypte. *Mém. de la Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève*. T. XVII, 7 p., 1 pl.
- 1868-72. Echinologie helvétique. I. Echinides Jurassiques. Kreidel édit. Wiesbaden. 442 p., 61 pl. (avec Desor).
1873. Echinologie helvétique. II. Echinides crétaciques. *Mat. pour la Paléont. de la Suisse*. T. VI. 398 p., 33 pl.
1874. Description de quelques Astérides du Néocomien des environs de Neuchâtel. *Mém. Soc. des Sc. nat. de Neuchâtel*. T. IV, 19 p., 2 pl.
1874. Description de trois espèces de Cidaridés. *Ibid.* T. IV, 16 p., 3 pl.
1875. Note sur l'*Holaster lævis* de Luc. *Bull. Soc. géol. de France*. 3^e série. T. III, p. 555—567.
1875. Note sur la faune échinitique fossile de la Suisse. *Arch. des Sc. phys. et nat. de Genève*. T. LII, p. 96—105.
- 1875-76. Echinologie helvétique. III. Echinides tertiaires. *Mém. Soc. paléont. suisse*. T. II et III, 142 p., 23 pl.
1876. Note sur quelques espèces nouvelles d'Echinodermes. *Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève*. T. XXIV, 17 p., 2 pl.

1877. Description des Echinodermes, dans E. Favre, Etude stratigraphique de la partie sud-ouest de la Crimée. Georg édit., Genève. 11 p., 1 pl.
- 1877-79. Monographie des Crinoïdes fossiles de la Suisse. Mém. Soc. paléont. suisse. T. IV, V et VI, 300 p., 21 pl.
1878. Note sur le Pentacrinus de Sennecey le Grand. Dejussieu édit., Châlon s. Saône. ? p., 2 pl.
1878. Note sur les Echinides recueillis dans les expéditions du Challenger et du Blake. Assoc. franç. pour l'avancement des Sc. C. R. de 1878, p. 650—654.
1879. Les Crinoïdes de la Suisse. Assoc. franç. p. l'av. des Sc., C. R. de 1879, p. 627—636.
1880. Description de quatre Echinodermes nouveaux. Mém. Soc. paléont. suisse. T. VII, 15 p., 1 pl.
1880. Monographie des Echinides contenus dans les couches num. mulitiques de l'Egypte. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XXVII, 90 p., 11 pl.
1882. Note sur le genre Apiocrinus. Assoc. franç. p. l'av. des Sc. C. R. de 1882, p. 334—338.
1882. Description des Echinides des environs de Camerino. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XXVIII, 32 p., 3 pl.
1882. Description of a new species of Bourgueticrinus. Journal of the Cincinnati Soc. of Nat. Hist. T. V. 1882, p. 118.
1883. Eocaene Echiniden aus Egypten und der lybischen Wüste. Paleontographica. T. XXX. 2^e part., p. 1—59, 11 pl.
1883. Catalogue raisonné des Echinodermes recueillis par M. V. de Robillard à l'île Maurice. I. Echinides. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XXVIII, 64 p., 6 pl.
1884. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes I. Recueil zoologique suisse T. I, p. 605—643, 5 pl.
1885. Premier supplément à l'Echinologie helvétique. Mém. Soc. paléont. suisse. T. XII, 25 p., 3 pl.
1885. Catalogue raisonné des Echinodermes recueillis par M. V. de Robillard à l'île Maurice, II. Stellerides. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XXIX, 84 p., 15 pl. Résumé dans Arch. des Sc. phys. et nat. de Genève. T. XII, p. 617 à 619.
1887. Note sur quelques Echinodermes fossiles des environs de la Rochelle. Annales Soc. des Sc. nat. de la Rochelle. T. XXIII, 12 p., 3 pl.
1887. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. II. Recueil zool. suisse. T. IV, p. 365—407, 3 pl.

- 1887-88. Description des Echinodermes crétaciques du Portugal. Mém. Com. des Travaux géol. du Portugal. 122 p., 12 pl.
1888. Note sur la géologie de la province d'Angola. Arch. des Soc. phys. et nat. de Genève. T. XIX, p. 67 à 71.
1888. Matériaux pour l'étude stratigraphique et paléontologique de la province d'Angola. Echinides. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XXX, 20 p., 3 pl.
- 1882-89. Paléontologie française. Terrains jurassiques. T. XI. Crinoïdes. 1207 p., 229 pl.
1889. Note sur deux Echinodermes. Bull. Soc. géol. de France. 3^e série. T. XVII, p. 150—154, 1 pl.
1889. Observations relatives à *Austinocrinus Komaroffi* et *Pentacrinus Erckerti*. Ibid. T. XVII, p. 556.
1889. La zoologie du voyage du Challenger: Rapport sur les Comatulidés. Analyse. Arch. des Sc. phys. et nat. de Genève. 3^e série. T. XXI, p. 61—65.
- 1890-91. Description des Echinodermes jurassiques du Portugal. Mém. Com. des Travaux géol. du Portugal. 179 p., 29 pl.
1890. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. III. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. Vol. du Centenaire. 31 p., 3 pl.
1893. Echinodermes de la Baie d'Amboine. Revue suisse de zoologie. T. I., p. 359—426, 3 pl.
1894. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. IV. Revue suisse de zoologie. T. II, p. 467—497, 3 pl.
1894. Catalogue des Echinodermes de l'Île Maurice. III. Ophiurides et Astrophytides. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XXXII, 63 p., 3 pl.
1895. Supplément aux Echinodermes de la Baie d'Amboine. Revue suisse de zoologie. T. III, p. 365—366, 2 pl.
1895. Etudes sur quelques Echinodermes de Cirin. Arch. Mus. d'Hist. nat. de Lyon. T. VI, 7 p., 1 pl.
1896. Description des Echinodermes tertiaires du Portugal. Direction des Travaux géol. du Portugal. 50 p., 13 pl. (avec une notice stratigraphique de J. C. Berkeley Cotter).
1897. Description de quelques Echinodermes. Appendice à la note de M. E. Pellat sur le Burdigalien sup^r. Bull. Soc. géol. de France. 3^e série. T. XXV, p. 115—119, 1 pl.
1897. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. V. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XXXII, 26 p., 3 pl.
1897. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. VI. Revue suisse de zoologie. T. V, p. 141—178, 3 pl.

1899. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. VII. Mém. Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève. T. XXXIII, 34 p., 3 pl.
1900. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. VIII. Revue suisse de zoologie. T. VIII, 42 p., 4 pl.
1900. Ueber einen neuen fossilen Seestern. Mitt. bad. geol. Landesanstalt. T. IV, 7 p., 1 pl.
1901. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. IX. Georg édit., Genève. 45 p., 3 pl.
1902. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. X. Georg édit., Genève. 32 p., 4 pl.
1902. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. Nouv. série I. Georg édit., Genève. 52 p., 3 pl.
1904. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. Nouv. série II. 68 p., 4 pl.
1905. Notes pour servir à l'étude des Echinodermes. Nouv. série III. Georg édit., Genève. 30 p., 3 pl.
1908. Note sur deux Echinodermes fossiles. Revue suisse de zoologie. T. XVI, 7 p., 1 pl.
1909. Note sur quelques espèces d'Echinides fossiles de Syrie. Ibid. T. XVII fasc. 1, p. 219—248, 1 pl. (ouvrage posthume publié par M^r R. Fourtau).
-